

Devoir sur l'état de l'Europe au moment de la prise de Constantinople

Numéro d'inventaire : 2018.3.565

Auteur(s) : Emile Augier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1830 (vers)

Inscriptions :

- titre : Présenter un tableau sommaire de l'état de l'Europe au moment de la prise de Constantinople

Matériaux et technique(s) : papier | encre noire

Description : Deux feuillets ms pliés en deux (petit in-4), l'un dans l'autre, écrits sur les quatre faces. Sur le premier, l'auteur a écrit Augier en en-tête et 2 dans le coin droit du 2e.

Mesures : hauteur : 23,2 cm ; largeur : 17,7 cm (fermé)

Notes : Élément d'un ensemble de cours et devoirs de l'élève Augier, qui fit ses études à Paris, à la pension Boniface, rue Saint-André des Arts, et au lycée Henri IV.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Compositions et copies d'examens

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : Langue : Français

Préface au tableau sommaire de l'état de l'Europe au moment de la prise de Constantinople.

Plaquer
La prise de Constantinople indiqua toute l'Europe; mais nulle part elle ne fut aussi tôt que en Italie: Nicolas V pracha aussitôt la croisade et écrivit aux papes de la chrétienté des lettres dans l'enthousiasme religieux et espéra qu'un mouvement passerait, et de vaincre l'empereur. En état de trouver dans la croisade cette situation qu'il leur était impossible de résister pour combattre l'ennemi commun.

Empire ottoman Les Turcs avaient commencé leur conquête vers le 15^e siècle animés par le fanatisme et leur esprit belliqueux, un siècle leur avait suffi pour envahir à l'empire grec en passant s'attirer; et 50 ans après environ, ils se trouvaient maîtres de la Thrace, de la Thessalie, de la Bulgarie, de la Macédoine, de la Grèce propre. Ite et l'autre partie du Péloponèse. Constantinople aussi mourut et ne réussit pas à une longue indépendance. Les Turcs avaient sur le chrétien l'avantage du fanatisme religieux et d'une rude discipline, celle des Janissaires. L'Europe n'avait à leur opposer que l'envie et Scanderberg dans lequel semblaient fabuleux, le vaisseau de Venise, et le zèle des papes. Ce dernier cherchait vainement à rallumer le feu étendu de l'enthousiasme religieux: l'Europe occupé du bruit de la guerre ne entendait plus leur appeler, et les Turcs s'établirent sur l'Europe.